

Cancer de la peau : des traitements plus efficaces

Malgré une recherche qui progresse, le nombre de cas augmente

Dans les prochaines années, le cancer tuera plus de personnes dans les pays riches que les maladies cardiovasculaires. C'est ce qu'affirme une étude que vient de publier la revue médicale *The Lancet*. Une conclusion d'autant plus paradoxale que, depuis de nombreuses années, la recherche sur les cancers a considérablement évolué et les progrès s'accroissent avec diverses modalités de traitement, telles que la chimiothérapie, la radiothérapie et la thérapie ciblée. Depuis plus de cinq ans, on assiste même à une véritable révolution avec l'arrivée de l'immunothérapie. Cette thérapeutique donne d'ailleurs de grands espoirs, notamment dans le traitement des cancers cutanés. Mais avec un décès toutes les dix minutes dans le monde, les cancers de la peau restent encore agressifs.

C'est ce qui a poussé la Ligue contre le cancer à lancer une vaste campagne de sensibilisation auprès du public sur les risques solaires. "Le mélanome cutané a vu son nombre de nouveaux cas tripler entre 1980 et 2005", indique l'association en ajoutant que "sa progression est de +3,4% par an en moyenne chez l'homme sur les huit dernières années. En 2017, on a recensé 15 404 nouveaux cas de mélanomes en France métropolitaine et 1 783 décès."

"Le carcinome cutané et le mélanome sont les cancers de la peau les plus fréquents, confirme Élodie Archier, dermatologue spécialisée en onco-dermatologie à l'hôpital Saint-Joseph, à Marseille (en médaillon). L'un comme l'autre sont essentiellement liés à l'exposition solaire. Le premier cité résulte d'une exposition cumulative au cours de toute une vie. On le voit souvent apparaître chez des personnes de plus de 60 ans. Concernant le mélanome, il est entraîné par une exposition solaire intense et épisodique pendant l'enfance et l'adolescence."

Pris à temps, ce sont globalement des cancers nettement favorables qui ne nécessitent qu'une chirurgie. Mais si les pa-



Les personnes à peau claire et celles qui s'exposent au soleil de façon régulière sont plus à risque et doivent se faire faire dépister.

/PHOTO DR

"Il n'y a pas de risque de cancérisation des grains de beauté bénins lorsqu'on les traumatise."



tients tardent à consulter, la situation est plus délicate et le seul recours est un traitement systémique.

L'immunothérapie ouvre une nouvelle voie

Mais jusqu'à 2011, aucune thérapeutique ne semblait efficace comme le souligne la spécialiste: "Les patients étaient traités par chimiothérapie. Or, le mélanome n'est pas chimiosensible et peu radiosensible. On avait un patient sur deux qui, à ce stade, décédait dans les 6 mois. Mais en quelques années, deux nouvelles stratégies thérapeutiques ont complètement révolutionné la prise en

charge des mélanomes et l'immunothérapie a représenté une avancée majeure. Elle a donné de très grands espoirs. Son mode d'action a montré une efficacité en termes de survie globale chez ces patients. Cinq ans après, on a toujours des patients en vie après avoir eu un mélanome à un stade avancé."

Reste que le meilleur remède, c'est la prévention solaire chez les sujets à risque. Les personnes à peau claire et celles qui s'exposent au soleil de façon régulière que ce soit dans le cadre professionnel ou dans celui des loisirs, sont principalement concernées. "Il faut régulièrement se faire dépister car les

mélanomes surviennent dans 80% des cas en peau saine. Il se traduit par une lésion qui apparaît. Dans les autres 20%, c'est la modification d'un nævus, un grain de beauté que l'on a toujours eu et qui va se modifier, soit dans sa forme soit dans sa couleur."

Selon la dermatologue, il faut cependant nuancer les propos. Tous les grains de beauté ne deviendront pas un potentiel cancer de la peau. "On a beaucoup de consultations en urgence l'été parce que les personnes ont écorché des grains de beauté soit avec la bretelle d'un soutien-gorge, soit en se rasant. Il n'y a pas de risque de cancérisation des grains de beauté bénins lorsqu'on les traumatise. En revanche, un grain de beauté qui saigne facilement peut être un signe d'alerte."

Mais avant de courir consulter, mieux vaut attendre que la peau soit débronzée.

Florence COTTIN